

En général, on accorde plus d'importance aux vaches dans un élevage laitier, car ce sont elles qui amènent le lait au moulin! Cependant, il ne faut pas oublier la relève. Les génisses deviendront demain des vaches laitières. On doit donc les considérer comme un investissement. Chaque génisse naît avec un certain potentiel génétique. Les producteurs ne peuvent améliorer ce potentiel, ils peuvent seulement l'exploiter au maximum en jouant sur des facteurs environnementaux.

PAR NICOLE RUEST*

POUR UN DÉPART EN SANTÉ

L'élevage des génisses avant le sevrage constitue l'une des tâches les plus difficiles pour les éleveurs. Lorsqu'il est question de l'élevage des veaux, le vieux proverbe *Mieux vaut prévenir que guérir* s'impose. Il y a des règles à respecter pour le colostrum, le logement ou l'alimentation. Dans ce premier article, nous aborderons deux sujets : le colostrum et le milieu où se déroule la naissance du veau.

MAXIMISER LA QUALITÉ DU COLOSTRUM DES VACHES

La qualité du colostrum varie d'une vache à l'autre. Généralement, plus une vache est âgée, plus son colostrum est riche et varié en anticorps. La concentration moyenne en immunoglobulines est de 8 % chez la vache et de 5 % à 6 % chez la taure. Certaines mesures peuvent être prises afin d'assurer la qualité du colostrum. La plus importante est d'offrir une bonne alimentation afin d'améliorer la concentration en immunoglobulines dans le colostrum. Tarir



Bonne régie : veaux en santé (1^{re} partie)

Petite génisse deviendra grande . . . un jour

la vache pendant au moins un mois, la vacciner contre le rotavirus, le coronavirus et l'*E. coli* à six et trois semaines avant la date prévue du vêlage et ne pas la traire avant le vêlage sont aussi d'autres moyens d'y parvenir.

De plus, il faut éviter que la vache soit trop grasse au vêlage (cote de chair idéale de 3,0 à 3,5) afin de diminuer les risques de dystocies (problèmes de vêlage). Les veaux qui ont eu une naissance difficile

absorbent moins bien les anticorps du colostrum, car ils souffrent souvent de problèmes métaboliques.

SE DOTER D'UNE BANQUE DE COLOSTRUM

Avoir du colostrum congelé de bonne qualité en réserve est essentiel. Dans tout élevage, il arrive à l'occasion qu'un animal ait un colostrum de qualité médiocre ou inutilisable. Une mammite, la présence de sang



ou la perte de lait avant le vêlage sont des facteurs qui peuvent diminuer la qualité du colostrum. Le colostrum aura alors une apparence aqueuse (non épais), blanchâtre ou rosée.

À l'œil, un colostrum de qualité est épais, crémeux et jaunâtre. Toutefois, la seule façon de s'assurer de la qualité du colostrum est d'évaluer sa concentration en anticorps en mesurant sa densité avec un colostromètre. La densité minimale acceptable est de 1,055, soit environ 50 g/l d'immunoglobulines (anticorps). Le veau doit absorber 100 g d'immunoglobulines (2 litres) immédiatement après la naissance pour que le transfert de l'immunité passive soit un succès.

La plupart des substituts de colostrum sur le marché contiennent peu d'anticorps (environ 30 g/l); il faut donc en donner beaucoup pour espérer conférer une bonne immunité au nouveau-né.

COLOSTRUM ET BIOSÉCURITÉ

Dans les troupeaux où on exerce un contrôle des maladies contagieuses telles que la leucose et la paratuberculose, des mesures spéciales concernent le colostrum. Il est essentiel de ne pas donner à un veau le colostrum d'une mère qui en est atteinte pour en éviter la transmission. Il faut plutôt utiliser du colostrum de vaches adultes nées et élevées dans l'exploitation et qui sont exemptes de ces maladies.

COMPOSITION DU COLOSTRUM ET DU LAIT

	Colostrum		Lait de transition			Lait entier
	1 ^{re} traite	2 ^e traite	3 ^e traite	4 ^e traite	5 ^e traite	11 ^e traite
Solides %	23,9	17,9	14,1	13,9	13,6	12,5
Gras %	6,7	5,4	3,9	3,7	3,5	3,2
Protéine %	14,0	8,4	5,1	4,2	4,1	3,2
Anticorps %	6,0	4,2	2,4	0,2	0,1	0,09
Lactose %	2,7	3,9	4,4	4,6	4,7	4,9
Minéraux %	1,11	0,95	0,87	0,82	0,81	0,74
Vit. A ug/dl	295,0	-	113,0	-	74,0	34,0

Source : Institut Babcock, Université du Wisconsin.

CONGÉLATION ET DÉCONGÉLATION DU COLOSTRUM

Le colostrum peut être entreposé dans des sacs d'un litre et congelé dans un congélateur standard (-18 °C à -25 °C) pendant plus d'un an sans que sa qualité soit diminuée. Il est préférable d'indiquer la date et la provenance sur le contenant pour assurer un suivi. Pour la décongélation, le mieux est d'utiliser un récipient d'eau chaude (maximum 50 °C). À température plus élevée, les anticorps, étant des protéines, seront détruits. Le micro-ondes peut être utilisé en mode décongélation seulement.

DONNER LE COLOSTRUM TÔT ET EN QUANTITÉ SUFFISANTE

Par définition, seul le lait de la première traite s'appelle colostrum. Le lait de

la deuxième à la sixième traite est le lait de transition. Seul le colostrum contient suffisamment d'anticorps pour protéger adéquatement le nouveau-né. Entre la première et la deuxième traite, le taux d'anticorps diminue de 30 % et, à la traite suivante, de 70 % (tableau ci-dessus).

Afin de fournir au veau une bonne quantité d'immunoglobulines, il est suggéré de garder au réfrigérateur le surplus de colostrum de la première traite (au moins 2 litres) et de le lui donner au boire suivant. Le premier repas de colostrum doit être servi le plus tôt possible, idéalement dans les deux premières heures de vie afin que l'absorption d'anticorps soit suffisante. Le deuxième repas de colostrum doit être donné dans les 6 à 12 heures qui suivent. Il est très important de ne pas retarder la prise de colostrum, car la perméabilité de



la paroi intestinale du veau aux anticorps diminue rapidement. Après 12 heures, seulement 50 % des anticorps peuvent traverser la paroi intestinale. En règle générale, 10 % à 12 % de son poids vif en colostrum suffisent pour conférer une bonne immunité passive.

Le colostrum devrait être donné au veau avec un biberon. De cette façon, il est facile de contrôler la quantité et la qualité du colostrum ingéré. Si le veau est trop faible pour téter, il faut utiliser une sonde à gaver. Certains préconisent de laisser le veau téter sa mère. Cependant, cette pratique n'est pas conseillée dans l'élevage des génisses laitières, étant donné qu'on ne peut vérifier la quantité et la qualité du colostrum en procédant ainsi.

AVOIR UNE AIRE DE VÊLAGE

L'aire de vêlage est le lieu où se produit le premier contact entre le veau et le milieu extérieur. Il est donc primordial que cet endroit soit le plus propre et le plus sec possible parce que le veau est dépourvu d'anticorps à la naissance. C'est le moment de sa vie où il est le plus vulnérable aux infections. L'ombilic, le museau et la gueule sont des voies d'entrée pour les microbes. On doit désinfecter le nombril du veau avec de la teinture d'iode à 5 % (à base d'alcool, donc asséchante) le plus tôt possible et nettoyer le museau avec un linge propre. Chaque vache qui entre dans la stalle de vêlage contribue à la contamination du milieu. Il faut donc limiter le temps d'utilisation de cet espace, en principe moins de 24 heures. Après chaque vêlage, il faut enlever toute la

couche souillée, nettoyer et désinfecter la stalle. Il ne faut surtout pas utiliser cet espace pour les vaches malades!

Lorsque le vêlage se produit dans un entre-deux, il est important de couvrir le dalot qui se trouve en arrière de la vache et de mettre beaucoup de paille ou de copeaux de bois. Ainsi, il y a moins de risque que le veau soit contaminé. Il faut retirer le veau qui est derrière la vache immédiatement après la naissance, l'assécher et désinfecter son nombril. Le veau doit être ensuite conduit dans sa nouvelle demeure, isolé des autres (sans contact). Il ne doit pas être déplacé de nouveau avant le sevrage pour éviter tout stress inutile. 🌱

** Nicole Ruest, médecin vétérinaire, Clinique vétérinaire du Centre-du-Québec*